

5. Newspaper Misquoting Prime Minister⁶

On April 4, 1939, Prime Minister Mackenzie King criticized a newspaper report of one of his statements on the government's foreign policy. Mr. King showed that relevant parts of his statement had been left out of the report and certain of his words substituted, thus giving an entirely different meaning to what had been said. He maintained that it was a "false and perverted" report. Mr. King left it to the House as to what should be done with a correspondent dealing in such fashion with a statement of policy of the Prime Minister. He suggested that the reporter should be denied the privileges enjoyed by members of the press gallery. The matter seems to have ended there.

6. Newspaper Criticism of Members⁷

During the pipeline debate of 1956, a Member, Colin Cameron, moved that certain statements written in the Ottawa Journal by Eugene Forsey and Marjorie Le Lacheur were derogatory of the dignity of Parliament and deserved the censure of the House. The offending statements included the following:

It means nothing to them (*the Canadian people*) that debate in the house has long been a farce, with the cat-calls and jeers of the Liberals, and the systematic garroting of the opposition by Mr. Speaker . . .⁸

On both occasions the Speaker's words seem to imply that if the (*parliamentary*) rules get seriously in the way of doing something the government very much wants done, no reasonable person can expect the government to follow them, or the Speaker to enforce them, at any rate after a certain point.⁹

The Speaker did not allow the motion because he ruled that the statements were a "fair and reasonable comment". The decision led to an uproar in the House.

7. Newspaper Criticism of Members¹⁰

On June 18, 1964, Mr. Nugent moved that a newspaper editorial be referred to the Committee on Privileges and Elections in order to offer the responsible newspapermen an opportunity to explain their conduct before the Committee. Mr. Nugent maintained that the editorial deliberately misconstrued a report of the Committee on Privileges and Elections which had found no evidence of bribery in one of its investigations. He termed allegations in the editorial "scurrilous" and a "slandorous imputation" against Members. One section of the editorial read into Hansard particularly inflamed Mr. Nugent:

"If Mr. Girouard can escape this incident without censure, there will be a temptation for unscrupulous members to think that it is worth making any reckless accusation against a political enemy."¹¹

Mr. Nugent's motion was negatived on division.

8. Attack by a Member Against Other Members¹²

In 1968 Prime Minister Pearson was interviewed on television shortly after the House had refused to give third reading to a government bill. There was much discussion at the time as to whether this was a vote of no confidence in the minority liberal government. In the interview Mr. Pearson was reported to have said, in part:

5. Journal rapportant incorrectement les propos du premier ministre⁶

Le 4 avril 1939, le premier ministre Mackenzie King critique un journal qui a reproduit une de ses déclarations sur la politique étrangère du gouvernement. M. King démontre que des passages importants de sa déclaration ont été omis et que certains de ses termes ont été changés, ce qui donne ainsi un sens complètement différent à ce qu'il a dit. Il prétend que le compte rendu est «inexact et dénaturé». M. King laisse à la Chambre le soin de décider comment il faut traiter un correspondant qui rend compte ainsi des déclarations du premier ministre. Il propose que l'on prive ce journaliste des privilèges dont jouissent les membres de la tribune de la presse. L'affaire semble en être restée là.

6. Un journal critique des députés⁷

En 1956, pendant le débat sur le pipe-line, le député Colin Cameron propose que la Chambre qualifie certaines remarques de Eugene Forsey et Marjorie Le Lacheur parues dans l'Ottawa Journal d'atteintes à la dignité du Parlement et les censures. En voici les passages offensants:

Il n'a aucun sens à leurs yeux (*du peuple canadien*), ce débat qui se déroule depuis longtemps à la Chambre comme une farce, au milieu des huées et des brocards des libéraux, alors que M. l'Orateur garrotte systématiquement l'opposition . . .⁸

En ces deux occasions, l'Orateur semble avoir donné à entendre que, si le Règlement nuit sérieusement à une mesure que le Gouvernement tient à faire adopter, aucune personne sensée ne peut s'attendre à ce que le Gouvernement observe le Règlement, ni à ce que l'Orateur l'applique, du moins après un certain temps.⁹

L'Orateur juge que les déclarations sont «un commentaire juste et raisonnable» et rejette la motion. Cette décision provoque l'ire des députés.

7. Un journal critique des députés¹⁰

Le 18 juin 1964, M. Nugent présente une motion visant à porter un éditorial devant le Comité des privilèges et élections afin de donner aux journalistes en cause l'occasion d'expliquer leur conduite au Comité. M. Nugent soutient que l'éditorial interprète mal un rapport de ce même Comité, qui n'a trouvé aucun signe de corruption au cours d'une de ses enquêtes. Il qualifie les allégations contenues dans l'éditorial «d'imputations injurieuses et diffamatoires» à l'endroit des députés. Un passage de l'éditorial, cité dans le Hansard, fait particulièrement bondir M. Nugent:

«Si M. Girouard peut se tirer de ce mauvais pas sans reproche, certains députés peu scrupuleux seront portés à croire qu'il vaut la peine d'accuser à tort et à travers un adversaire politique.»¹¹

La motion de M. Nugent est rejetée sur division.

8. Un député critique d'autres députés¹²

En 1968, le premier ministre Pearson est interviewé à la télévision peu après que la Chambre eut refusé de procéder à la troisième lecture d'un projet de loi du gouvernement. Tous se demandent alors si ce refus constitue un vote de non-confiance à l'endroit du gouvernement minoritaire des libéraux. Au cours de cette entrevue, M. Pearson aurait dit: